



Il reste, dans la fenêtre nord du sanctuaire, des traces de la litre seigneuriale, c'est-à-dire de la bande noire funéraire ornée d'armoiries qui faisait le tour de l'église et rappelait le seigneur dont dépendait le bourg.

De nombreuses autres dalles tumulaires subsistent dans le chœur et dans la nef.

## Cloches

Une petite cloche a été bénie en 1770 et remplacée en 1830. La grosse cloche date de 1913.

## Deux cuves baptismales

Devant l'actuelle façade, sont conservées deux cuves médiévales, celle de droite est octogonale.

L'immersion partielle était encore « commune » au temps de saint Thomas d'Aquin (13<sup>e</sup> siècle). Mais dès les premiers siècles, on baptisera aussi par affusion (eau versée sur la tête du baptisé), ce qui deviendra la pratique générale en Occident à partir du 15<sup>e</sup> siècle.



## Statues

Outre la statue de la Vierge à l'Enfant du retable, on a dans le sanctuaire trois statuettes de la Vierge, dont l'une avec l'Enfant, une autre étant Notre-Dame de Lourdes. Un Saint Joseph est à gauche du mur du chevet.



Sur les autels latéraux de la nef, se trouvent, à gauche, une Sainte Radegonde, copie de la statue de Legendre, à l'église Sainte-Radegonde de Poitiers, à droite, un Saint Joseph à l'Enfant.

Devant une porte murée - la porte qui menait au prieuré -, au sud, est posée une Notre-Dame de Lourdes et, dans le lavabo liturgique, une autre statuette de Notre-Dame de Lourdes.

Le long du mur nord de la nef, on voit deux statues, l'une très habituelle dans nos églises du Poitou, un Saint Antoine de Padoue, l'autre inhabituelle, un Saint Cloud.

Clodoald ou Cloud est le fils de Clodomir, et donc le petit-fils de Clovis et de Clotilde ; il échappa à ses oncles qui avaient tué ses frères, devint prêtre en un lieu appelé Nogent qui, par la suite, deviendra Saint-Cloud. Il est mort en 560.



On notera, de façon particulière, le crucifix du 18<sup>e</sup> siècle, avec un raccourci des jambes, accroché à l'arc triomphal de l'entrée du sanctuaire. Il a été inscrit aux M.H. le 04-08-1977.

Une église bien entretenue et dont l'histoire est précieusement conservée par les habitants du bourg, dont elle est la « mémoire ».

© PARVIS - 2020

Réalisation : atelier HISTOIRE ET FOI  
Centre théologique de Poitiers  
[www.poitiers.catholique.fr/parvis](http://www.poitiers.catholique.fr/parvis)



# Le Chillou (Deux-Sèvres)

## L'église Notre-Dame-des-Bois



« J'entrerai dans ta maison, je me prosternerai dans ton temple saint ».

Psaume 5, 8

## Un peu d'histoire

Le Chillou est un vieux nom celtique, dérivé du mot chail, qui signifie pierre. Ce nom se retrouve une quinzaine de fois dans les Deux-Sèvres et la Vienne.

Le Chillou apparaît pour la première fois dans les textes au 12<sup>e</sup> siècle, sous la forme *Chillum*. L'église de ce petit bourg à l'écart des grandes routes relèvera de l'abbaye des chanoines réguliers d'Airvault et sera desservie par un prieur nommé par l'abbé.

Elle a pour titulaire Notre-Dame, comme beaucoup d'églises des 11<sup>e</sup> – 12<sup>e</sup> siècles. Après la Révolution, elle ne sera qu'une « annexe » de la paroisse de Lamairé (arrêté du 1<sup>er</sup> novembre 1805). Elle est érigée en chapelle vicariale en 1888 et retrouve son autonomie après la séparation des Eglises et de l'Etat, en 1905.

Elle a été rénovée en 1990-1991. C'est une des rares églises du diocèse de Poitiers qui soit encore entourée de son cimetière, où l'on trouve une croix hannanière médiévale et, à droite de l'entrée, deux tombes anciennes dont l'une est décorée d'une épée et d'une lance.

## L'architecture

L'église a encore des restes de l'édifice primitif, voussures romanes du portail, colonnes et chapiteaux de la nef.

Un clocher lui est adjoint au 15<sup>e</sup> siècle sur la partie sud-ouest de la nef.

L'église est en pauvre état au lendemain des guerres de Religion. En 1598, sa nef de trois travées voûtées d'ogives est en très mauvais état. C'est sans doute dans une reconstruction du 17<sup>e</sup> siècle que la nef est réduite d'une travée. L'arc brisé qui surmonte le portail de la façade pourrait être un arc doubleau qui était entre la première et la deuxième travées de la nef, lorsque celle-ci avait trois travées.



La voûte primitive est alors remplacée par un plafond en bois légèrement cintré. C'est dire que la nef est aujourd'hui nettement plus basse qu'à l'origine. Les départs de voûtes ont été conservés, avec leurs colonnes et leurs chapiteaux à feuillages (une tête est visible dans l'un des chapiteaux, au nord).

Le portail roman a été remplacé dans la façade nouvelle.

Le clocher carré est percé, sur chaque face, d'une fenêtre haute et étroite en plein cintre. La courte toiture est en tuiles. Il est en partie dissimulé dans les constructions, au sud de l'église, qui devaient correspondre à l'emprise du prieuré primitif. On y accède par une trappe située dans le plafond.



Le chœur est plus étroit et plus bas que la nef. Il se termine par un chevet plat. Du côté nord, se trouve une reprise de mur et une niche trilobée du 15<sup>e</sup> siècle qui n'est sans doute pas une piscine liturgique, celle-ci étant normalement du côté sud.

## Les autels

Le maître-autel et son retable, du 18<sup>e</sup> siècle, ont été inscrits aux monuments historiques (M.H.) le 04-08-1977.

La niche centrale est encadrée de colonnes jumelées qui portent un fronton cintré, interrompu, surmonté d'une croix.



Dans la niche centrale, on admirera une jolie statue de la Vierge portant l'Enfant qui se tourne pour ouvrir ses bras vers les fidèles.

La porte du tabernacle est ornée d'un ostensor.



Deux autels-tombeaux sont disposés en fin de nef, avec le devant orné d'une tête d'angelot entre des feuillages. Un tabernacle surmonte l'autel de gauche. L'ensemble est peint en bleu. L'autel de droite est flanqué d'une piscine liturgique, au mur sud.

Avec le concile de Vatican II (1962-1965), se généralisent les célébrations face au peuple, favorisant une meilleure participation des fidèles, selon la pratique du premier millénaire. Un autel, en bois, a été disposé en avant du maître-autel.

## Pierres tombales

A l'entrée du sanctuaire, est conservée la dalle tumulaire de Jean Clabat, classée M.H. le 09-05-1981, qui porte l'inscription : « Ci git le corps de messire Jean Clabat, chevalier, seigneur du Chillou, décédé le dix février mille sept cent quarante quatre âgé de soixante ans. Prie Dieu pour le repos de son ame ».

La dalle comporte les armoiries du défunt.

